
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49859

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Pendel schlug zurück zu einem unabhängigen Sozialismus à la Briand, in der Figur eines Jaurès fand man zurück zur Republik, zur nationalen Gemeinschaft des Jahres 1914. Die vielfältige, widersprüchliche Entwicklung der Lyoner Arbeiterschaft läßt ihren Historiker schließlich an der Berechtigung des Begriffs Klassenbewußtsein zweifeln, erscheint dieser angesichts des komplexen Befunds eher als Rationalisierung a posteriori.

Ob dieser Zweifel generell berechtigt ist, ob sich bestimmte Verhaltensweisen, Organisations- und Aktionsformen der Lyoner Arbeiterschaft verallgemeinern lassen, können erst parallele regionalgeschichtliche Arbeiten ergeben, die außerdem um eine vergleichende Soziologie der einzelnen Berufsgruppen in der Arbeiterbewegung erweitert werden müßten. Die Notwendigkeit und die Möglichkeiten einer solchen regionalen Arbeiterbewegungsforschung hat L. mit seiner perspektivenreichen Arbeit, die wie kaum eine andere den Namen Sozialgeschichte der Arbeiterschaft tatsächlich verdient, eindrucksvoll demonstriert.

Hans-Ulrich THAMER, Erlangen

Wilfried RADEWAHN, Die Pariser Presse und die deutsche Frage unter Berücksichtigung der französischen Pressepolitik im Zeitalter der Bismarckschen Reichsgründung (1866–1870/71), Frankfurt (Peter Lang) 1977, 605 p.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les gouvernements ajoutent aux moyens classiques de leur politique extérieure, à la pression diplomatique et au recours aux armes, l'utilisation systématique du nouveau pouvoir que constitue la presse. La vénalité de nombreux journaux facilite ces interventions, qui paraissent d'autant plus efficaces qu'elles restent secrètes. Il s'agit d'abord assurément d'une propagande ouverte qui vise à convaincre l'opinion publique du pays et de l'étranger, à une époque où l'évolution constitutionnelle accroît le poids de celle-ci. Mais le jeu peut être bien plus subtil: on lance parfois des propositions pour tester les réactions de l'adversaire, on accompagne une attitude officielle de conciliation par une surenchère d'apparence spontanée, on cherche à compenser une tendance majoritaire par une contradiction artificielle pour s'assurer une liberté d'initiative. Bismarck et Napoléon III, les grands protagonistes des années 1860, ont tous deux attaché beaucoup d'importance à ce mode d'action. Des travaux antérieurs de qualité l'ont déjà montré: on connaît notamment l'ample controverse suscitée par Walter Lipgens à propos de la campagne de presse d'août 1870 pour l'annexion de l'Alsace. Dans cette thèse de Tübingen, Wilfried Radewahn reprend l'examen de la presse française dans la période décisive de la *Reichsgründung*. Son étude fait bien le point de l'acquis et y ajoute une recherche personnelle dans les journaux et dans les archives. Elle mérite de retenir l'attention du lecteur français, d'autant plus qu'elle lui donne dans sa langue une abondante collecte de citations significatives.

L'auteur souligne ainsi, comme l'avait déjà indiqué André Armengaud («L'opinion publique en France et la crise nationale allemande en 1866») que la presse française est fort partagée au moment de Sadowa. S'il existe un parti

proprussien assez bruyant (celui des «romantiques» disait Armengaud), les classiques et les prudents sympathisent avec l'Autriche, non seulement parmi les catholiques mais aussi au sein même du camp bonapartiste. Un curieux développement, rédigé à partir d'archives de Basse Saxe, met aussi en lumière l'effort de l'entourage du roi de Hanovre, en exil près de Vienne, pour renforcer en France l'hostilité à l'expansionnisme de la Prusse, notamment par la fondation en 1867 du journal «La Situation». De nombreux éléments sont enfin fournis sur la crise finale de juillet 1870. Napoléon III dira plus tard qu'il n'avait pu résister à la pression contraignante de l'opinion. Il apparaît en fait que l'indignation contre la candidature espagnole est largement provoquée par des organes comme «Le Français», lié au ministre Gramont; les journaux libéraux et les journaux proches de Rouher sont beaucoup plus réservés. Tandis que Bismarck corrige «la dépêche d'Ems», on utilise ici «un moyen de décharger le gouvernement devant le public européen attentif et d'harmoniser, conformément à la pensée démocratique, la politique gouvernementale de la volonté populaire».

Pierre BARRAL, Nancy

Ursula E. KOCH, *Berliner Presse und europäisches Geschehen 1871. Eine Untersuchung über die Rezeption der großen Ereignisse im ersten Halbjahr 1871 in den politischen Tageszeitungen der deutschen Reichshauptstadt*, Préface de Wilhelm TREUE, West-Berlin (Colloquium Verlag) 1978, XVI-495 p. (Einzerveröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin, 22).

Note technique: Table des matières très détaillée. – Bibliographie classée par catégories, env. 300 titres. – Index analytique (noms, lieux, matières). – Table chronologique. – 14 tableaux statistiques. – 14 graphiques. – 43 illustrations.

L'ouvrage d'Ursula E. Koch, chargée de recherche à l'Université de Paris X – Nanterre, comble une lacune importante dans l'historiographie consacrée aux années cruciales 1870–71. Voici pourquoi: Il existe, certes, de nombreux travaux sur les événements de 1870 vus par la presse allemande; cependant la réception des événements de 1871 (proclamation et constitution de l'Empire, armistice et occupation de Paris, Commune et répression, préliminaires et traité de paix) n'a jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble. Ceci est d'autant plus étonnant que la réception de ces mêmes événements dans la presse anglaise et française a déjà été traitée dans des ouvrages parus il y a plusieurs décennies.

Nous avons donc enfin à notre disposition un grand travail sur la prise en considération par la presse d'une époque qui constitue une coupure et un recommencement dans l'histoire française et allemande, époque déterminante pour l'avenir des deux nations.

Il ne pouvait évidemment être question d'analyser à ce propos la presse allemande toute entière (plus de neuf cents quotidiens et périodiques). C'est pourquoi l'auteur s'est limitée à l'examen des organes politiques de Berlin: 10 quotidiens et deux feuilles non-quotidiennes (indispensables, parce que seules à re-